

Éditorial de la semaine

Date du bulletin : semaine du 13 février 2012
Édition 2, Numéro 5

Ligne d'intervention téléphonique en prévention du suicide de l'Abitibi-Témiscamingue
1 866 277 3553, 24 h 24, 7 jrs, gratuit, confidentiel avec intervenants professionnels

L'importance du choix des mots

Des discussions, en tout temps, nous sommes amenés à en avoir avec les gens de notre entourage. Les sujets varient d'une personne à l'autre. Le choix des mots est primordial lors d'échanges. Arrêtez-vous un instant et pensez à votre quotidien. Lorsque vous vous entretenez avec une personne, vous est-il déjà arrivé de vous rendre compte que, ce qui est compris par cette personne s'avère parfois être tout le contraire de ce que vous lui avez dit ? Il existe une pensée qui résume bien cet exemple : « Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous voulez entendre, ce que vous entendez, ce que vous croyez comprendre, ce que vous voulez comprendre et ce que vous comprenez. Il y a au moins 9 possibilités de ne pas s'entendre et de ne pas être sur la même longueur d'onde. »

Il n'est pas rare d'avoir des échanges plutôt corsés. Bien souvent, les mots utilisés peuvent avoir des répercussions désastreuses chez la personne qui les reçoit. C'est à ce moment que, sous l'accumulation d'émotions, ce qui a été dit peut être mal cité. Les gens fragiles sont plus à risque d'être blessés par certaines paroles. Lors de témoignages, le partage d'événements traumatisants en grand groupe, peut créer une onde de choc chez certaines personnes, surtout ayant vécu une expérience similaire. Entendre le récit de ces événements vient ouvrir une plaie qui, bien souvent, n'est pas guérie.

Par exemple, il est aussi fréquent d'entendre les gens parler d'un suicide manqué ou réussi. Toutefois, quelles sont les répercussions de ces termes lorsqu'ils sont utilisés ? Un « suicide manqué » peut amener une personne à croire qu'elle est « nulle » d'avoir « manqué » son suicide pendant, qu'un autre pourrait passer pour un « héros » parce que lui a « réussi » son suicide. Ces simples mots sont porteurs d'un message malsain, d'autant plus lorsqu'ils sont utilisés par un professionnel de la santé.

Partout où nous allons, peu importe qui nous rencontrons, il est facile de se laisser emporter par les émotions. Encore faut-il savoir choisir les bons mots, afin d'éviter de blesser les gens qui nous entourent. Le savoir dire importe autant que le savoir-être, surtout en ce qui concerne des sujets traumatisants pour notre interlocuteur.

*« Un homme est fait de choix et de circonstances.
Personne n'a de pouvoir sur les circonstances, mais chacun en a sur ses
choix. »*

Éric-Emmanuel Schmitt
